

ABONNEMENT

Par an... \$2.00
 Pour six mois... 1.50
 Pour quatre mois... 1.00
 Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue St-Jacques.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours... 0.05
 Trois fois par semaine... 0.04
 Une fois la semaine... 0.03
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05

La Société de Publication,
 PROPRIETAIRES.

LE CANADA

Ottawa, 18 Mars 1887

TOUJOURS DFUX POIDS ET DEUX MESURES

Oui toujours les mêmes, ces bons rouges. Du temps que M. Ouimet représentait la couronne à Montréal, ils disaient qu'un autre devait occuper cette charge, que sa qualité de député était incompatible avec les devoirs qui en découlent etc. Or, voici que M. Mercier arrive au pouvoir, et il fait exactement ce que ses amis condamnaient ! Il choisit M. Préfontaine, M. P., comme son substitut.

Et la gent libérale d'applaudir à quatre mains !

Deux poids et deux mesures toujours.

UNE REFUTATION

Le *Canadien* de mercredi publie l'entrefflet suivant :

"M. Oscar McDonnell, président du club Lafontaine d'Ottawa sera probablement nommé Commissaire Priseur de la Puissance en remplacement de feu M. Fraser.

Déjà M. McDonnell a écrit au *Free Press* d'Ottawa à ce sujet, disant qu'il n'avait jamais sollicité ni cette position ni aucune autre position du gouvernement.

Notre confrère de Québec est prié de prendre note de cette réfutation.

LE DERNIER TRIOMPHE DE BISMARCK

Les dernières élections d'Allemagne ont encore ajouté une victoire à celles dont se compose la carrière politique du Chancelier de Guillaume. L'audace et l'énergie de cet homme ont quelque chose de merveilleux. D'une manière ou d'une autre il lui faut parvenir à son but, malgré les obstacles sans nombre et l'opposition puissante qui peuvent l'en séparer. Il y a une couple de mois, il semblait que l'hostilité déclarée du Reichstag, consoliderait la liberté constitutionnelle, en diminuant l'autorité de Bismarck et en affaiblissant le pouvoir Impérial ; mais le Chancelier veillait, il descendit dans l'arène politique et la victoire, comme toujours, vint se ranger sous son drapeau.

Les moyens employés par Bismarck pour parvenir à son but, sont maintenant connus. Il plaça les électeurs d'Allemagne dans une affreuse alternative. Ils avaient à supporter le gouvernement sur le bill du Septennat, ou bien à subir les terribles conséquences d'une guerre sanglante. D'un côté on menaçait leur liberté, de l'autre leur vie ; et le peuple a voté non pour Bismarck mais contre la guerre. Si le maintien de la paix, eût réellement dépendu du peuple allemand, nous n'aurions rien à redire contre sa décision ; mais il est aujourd'hui connu de tout le monde que Bismarck ne s'est servi de son autorité que pour épouvanter les électeurs et parvenir à son but en les menaçant d'une guerre avec la France.

Pour se convaincre de cela que l'on analyse la composition de la nouvelle chambre ; on trouve que les nationaux libéraux ont presque doublé leur nombre ; les conservateurs et les impérialistes sont comme avant, tandis que la phalange libérale est presque disparue. Ces changements prouvent que le gouvernement a justement pris sa majorité, chez ceux que les menaces de Bismarck auraient le plus affectés, au cas où elles se seraient réalisées.

Malgré la position prise par Sa Sainteté Léon XIII, le parti du centre n'a pas beaucoup changé. Sur 92 retours, on n'en compte que trois pour le gouvernement ; cependant il est probable que plusieurs s'abstiendront de voter sur la question de l'armée, ce qui supposerait un support passif de la politique de Bismarck.

Ce qu'il y a de consolant, c'est que les socialistes ont subi de grandes pertes : malgré leurs victoires dans Berlin, ils ont cependant perdu 16 divisions électorales.

Le résultat des élections en Alsace Lorraine. Le gouvernement y a rencontré une résistance passive, il est vrai, mais qui n'en est pas moins significative. C'est à la fois un échec pour Bismarck et une preuve que l'amour de la France est encore vivace dans ces provinces maintenant prussiennes. C'est aussi une preuve que dans le cas d'une guerre avec la France, l'Allemagne loin de pouvoir compter sur ces deux patriotiques provinces, aurait été obligée d'y envoyer un corps d'armée pour les surveiller, tandis que d'un autre côté elle aurait investi la France. Mais à présent que Bismarck a atteint son but, il ne lui est plus né-essaire ni d'intimider ni de menacer et on ne parle plus de guerre ; avec sa grande armée assurée pour sept ans, il s'appliquera à sauvegarder, comme il l'a toujours fait et seul peut le faire : l'unité du grand empire d'Allemagne.

On lira avec intérêt ce que l'empereur Guillaume a dit lui-même à M. F. de Lesseps, lors du récent voyage de celui-ci à Berlin : "Je suis ennemi de la guerre, et je ne me battra pas, si je ne suis pas attaqué. Mon fils partage mes vues à cet égard. Je m'opposerais donc toujours à la guerre car je suis convaincu que l'Allemagne ne la désire pas plus que la France. Par conséquent nos diplomates opèrent sur un terrain où une entente est toujours possible, sinon immédiate."

Il est donc aujourd'hui évident que Bismarck s'est servi de la guerre comme d'un épouvantail, pour demander au peuple allemand le sacrifice de sa liberté constitutionnelle. Le peuple a eu peur, et Bismarck a triomphé.

ENTENTE.

DESAULNIERS vs DESAULNIERS

Tel est le titre de la comédie qui se joue en ce moment dans les bureaux du Conseil Législatif.

Le beau rôle y est tenu par M. France Desaulniers, député de Saint-Maurice à la Chambre des Communes, et le rôle ridicule par M. Alexis Desaulniers, le traître battu du comté de Maskinongé.

On sait que ce M. Desaulniers, après avoir mendié platement le patronage des ministres fédéraux, afin de se faire élire dans son comté, les a trahement lâchés et voués aux dieux infernaux, du moment que l'affaire Riel lui eut fourni, pour satisfaire son besoin de trahir, un prétexte plausible.

Il a reçu sa récompense aux dernières élections, des mains de notre ami, le Dr Coulombe.

Mais M. Mercier, à qui est chère la cause de l'autonomie provinciale, n'a pas voulu laisser sur le carreau cette victime du patriotisme désintéressé. "Viens à Québec, lui a-t-il dit, viens prendre ta part du festin national. J'ai mis à la porte ton cousin France, que tu n'as pu réussir à acheter pour moi, durant les élections fédérales, et c'est à toi d'hériter de ses fonctions."

Jusque là rien de mieux. Alexis réconforté par ces paroles du maître prit le train de Québec pour entrer en fonctions comme assistant greffier du Conseil Législatif.

Il arrive, il se hâte, il demande où est son bureau, on le lui indique, il s'y précipite, comme les Juifs ont dû se précipiter dans la terre promise au sortir du désert... et il se heurte à M. France Desaulniers, son cousin, député de Saint-Maurice et entré en fonctions comme assistant greffier, depuis deux jours.

Vous voyez d'ici la monumentale binette du traître battu de Maskinongé.

M. Mercier avait disposé d'une place qui ne lui appartenait pas. Il avait oublié que le Président du Conseil, appuyé sur la Chambre qu'il préside, a le contrôle des nominations concernant les officiers de cette Chambre. M. F. Desaulniers est un officier du Conseil et il ne peut être destitué que par le Conseil ou son président.

Si vous rencontrez dans les couloirs du Parlement un être ahuri et nerveux qui demande aux échos sa place et son bureau, c'est lui, c'est le traître de Maskinongé qui s'est fait élire sous de faux prétextes, qui s'est fait battre comme il le méritait et qui veut prendre la place de son cousin de Saint-Maurice après avoir essayé inutilement de le corrompre.

(Courrier du Canada.)

NOTES POLITIQUES

Le premier ministre de l'île du Prince Edouard, M. Sullivan, prétend que le sentiment public dans l'île est favorable au parti conservateur, et que s'il lui a paru hostile aux dernières élections fédérales cela est dû à la mauvaise confection des listes électorales.

Le *Free Press* d'Ottawa annonce que M. Peter Crosby, gérant de la fonderie "Dominion Type," de Montréal, sera chargé de fournir les caractères d'imprimerie nécessaires pour le nouveau journal qui doit être publié à Toronto dans les intérêts du parti conservateur.

Le *Free Press* ajoute que M. Crosby pourrait bien aussi fournir le matériel qui sera requis pour les nouveaux ateliers d'imprimerie de la Puissance.

M. Joncas a adressé la parole dimanche dernier après la messe, à Cap Chatte, et après les vêpres à Ste Anne des Monts.

Dans ces deux paroisses, M. Joncas est sûr d'une grande majorité. Plus de cent électeurs sont allés le reconnaître du Cap Chatte à Ste Anne.

Mont Louis et tous les endroits entre Ste Anne et Clorydorme sont unanimes en faveur de M. Joncas.

D'après les nouvelles reçues de toutes les parties du comté, la candidature de M. Achille Carrier n'est pas sérieuse.

Cour de Police

18 Mars—William Herbon, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais ; Edward Collin, même offense, même pénalité ; Jones Donovan, même offense, même pénalité ; Bridget Duff, vieille pécheresse, pour avoir trop ingurgité de la boisson à l'occasion de la Ste Patrice, \$5 d'amende et \$2 de frais ; Alfred Beaudoin, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais ; Louis Carr, sauvage, vol d'un habit appartenant à M. St Denis, renvoyé devant un juré ; Félix Veilleux, pour avoir négligé de mettre un poids à son cheval, sur la rue, \$2 d'amende et \$2 de frais ; Joseph Danis, même offense, même pénalité ; Joseph Morin, conduisant une voiture sans le numéro requis, remis à une semaine.

Nouvel Etablissement
 Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m

Pratique Salulaire—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salulaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 cts produit un demi gallon d'amers.

"Enfants, n'y touchez pas." Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux mystère que vous goûtez d'en bas, C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijoux, etc., au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rideaux automatiques, seulement 95 cts.

B. G.

L'Union Nationale
 ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
 "L'UNION NATIONALE"
 PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
 \$1.00 par année seulement.

Eau! Eau!

\$200,000 valant de
MARCHANDISES
SECHES!

Légèrement endommagées par l'eau douce durant l'inondation à
CORNWALL

BRYSON, GRAHAM & Cie.
 Ayant acheté 54 caisses de ces marchandises à

47 cents dans la \$

—VENDENT—
 Les Cotons, Coton Carreaux, Shirtings, Cotonnades, Coutil, etc., etc.

A PRES DE MOITIE PRIX.
 Conditions comptant.

BRYSON
GRAHAM
 et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

XMAS
TOBOCCAN
 Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes
 Grand assortiment à bon marché

Conservez les pour chevaux, au prix coûtant ; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rideaux automatiques, seulement 95 cts.

LAMPES ELECTRIQUES
 \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,
 160 RUE SPARKS,
 OTTAWA.

Vente à l'Encau!

CHAUSSURES
 Chez Moodie & Freres,
 198 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.

A. B. Macdonald,
 Hucateur.

L'Union Nationale
 ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
 "L'UNION NATIONALE"
 PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
 \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donnez les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

—AUX—
Terres Boisées

—DE—
MATTAWAN

CALLANDER, NORTH-BAY
 STURGEON FALLS
 CHELENSFORD

—ET DE—
L'EMBRANCHEMENT

D'ALGOMA

et autres ; ou aux prairies de

MANITOBA

—DU—
NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le

Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST
 est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arborées à d'autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitehead, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES
 aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit

—DES—
BILLETS DE RETOUR

jusqu'aux terres au
NOU DU LAC SUPERIEUR
 A TOUT EXPLORATEUR
 "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION 266, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

A VENDRE

Une maison, située sur la rue Anglaise square, No. 35. Cette maison est érigée sur un terrain de 36 pds de front sur 150 pds de profondeur.

Pour plus amples informations s'adresser au No. 199 rue St. Patrice, Ottawa. Ottawa, 7 mars, 1887—In.

AUX INTERESSES

M. J. SENEAL, entrepreneur de pompes funèbres, ayant l'intention de se retirer de cette branche d'affaires, offre en vente son assortiment complet de Corbillards, Cercueils, tentures de deuil, etc. et les autres articles se rattachant à cette ligne.

M. J. Seneal étant avantageusement connu du public, offre aux acheteurs, en outre de bonnes conditions, une clientèle déjà établie.

N. B.—Toutes informations requises pourront être obtenues du propriétaire, coin d e rues Dalhousie et York. Ottawa, 9 mars 1887. m.

WOODCOCK'S
CHAPEAUX EN FEUTRE
 Seulement 25cts chaque.
MAGASIN
 DE
MODES,
 A BON MARCHÉ

CHAPEAUX EN FEUTRE
 Seulement 25cts chaque.

Meilleurs avantages à Ottawa

39, rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'articles provenant de la
 Compagnie Manufacturière
 de Caoutchouc de Toronto
 EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887—In.

Bibliothèque du Parlement.

AVIS

TOUTES personnes qui ont en leur possession des livres appartenant à la Bibliothèque du Parlement sont requis de les remettre sans délai.

Les prêts de livres au public seront discontinués à commencer du 19 Mars prochain, jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre,
 A. D. DE GELLES,
 M. J. GRIFFIN, } Bibliothécaires.
 Ottawa, 12 Mars 1887.

GLACE--RIVIERE RIDEAU.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa se proposent d'ouvrir un canal dans la glace sur la rivière Rideau, et demandent des soumissions pour les travaux qui devront être adressés au sousigné le ou avant

VENDREDI, LE 18 MARS 1887.

Les spécifications et conditions du contrat peuvent être obtenues au bureau de l'ingénieur de la cité.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

ROBERT SURTEES,
 Ingénieur de la Cité.
 Ottawa, 16 mars 1887.

R. LAPIERRE
 Tailleur

113—RUE RIDEAU—113

Rideau House

Portes voisines de M. Thos Birkett
 OTTAWA
 M. Lapierre désire informer ses amis et anciennes pratiques qu'il vient de recevoir sa boutique de tailleur à l'endroit ci-haut, magasin de M. A. Blais où il don; nera satisfaction à tous.
 Ottawa 18 déc. 1886—In.